

La pédagogie de l'interstice : une approche innovante pour flexibiliser les actions d'éducation et d'animation face à l'évolution des enjeux socio-culturels

Dr Stéphane Tessier

Les intervenants au contact direct des publics sont confrontés à d'importantes différences de représentations dont ils ignorent le plus souvent les enjeux. Ces différences culturelles ont plusieurs dimensions : celle précisément de se situer de part et d'autre de la relation éducative, une autre est de vivre cette relation dans une perspective intergénérationnelle (par exemple avec des enfants ou des personnes âgées) ou inter-classe sociale (détenus, bénéficiaires du RSA, ...), une troisième dimension est la question du genre, et, bien évidemment, celle des enjeux des histoires familiales mutuelles, incluant les migrations, avec toute la diversité des représentations, stéréotypes et engagements émotionnels que ces histoires engendrent.

Acteurs d'une société dont ils sont chargés de faire partager les valeurs, les professionnels de l'animation qui sont face à ces complexités bricolent des réponses éthiques personnelles et des méthodes spécifiques d'intervention, constatant sans pouvoir toujours bien le comprendre, que certaines techniques fonctionnent mieux que d'autres.

Dans le cadre d'activités éducatives auprès de personnes en situation de précarité mobilisant des outils artistiques, a été développé un modèle d'analyse des interventions appelé la pédagogie de l'interstice¹. Celui-ci a permis de mieux comprendre les mécanismes psychosociaux au travail de part et d'autre de la relation éducative et d'analyser en détails les mécanismes de la « boîte noire » que les acteurs de terrain mettent implicitement en œuvre.

Le modèle mobilise trois niveaux de concepts :

- * Projectifs dont les enjeux éthiques sont considérables mais le plus souvent ignorés : l'imaginaire partagé, les croyances dans les processus instituants à la suite de Pierre Legendre², et l'affectivité ;
- * Concrets permettant de structurer l'action avec pour chacun des spécificités et des contraintes : la corporéité et la sensorialité ;
- * Enfin, les effets explicitement recherchés : émotions, appartenance et empowerment (ce dernier trouvant parfois ses limites chez les personnes en très grande précarité).

Appliqué dans plusieurs situations d'animation/éducation avec un projet artistique dans des contextes difficiles (milieu carcéral, quartiers politique de la ville, etc.), ce modèle s'est avéré à la fois heuristique pour analyser les mécanismes en jeu dans la relation éducative, et pragmatique pour suivre les évolutions du projet et des postures de ses différents acteurs.

Ainsi, les questions, entre autres, d'histoire partagée, d'interculturalité ou de construction identitaire peuvent être posées à chacun des niveaux de concepts et susciter des réponses théoriques et pratiques particulièrement adaptées aux singularités des publics concernés. De plus, ce modèle permet de mettre en œuvre de nouvelles procédures de suivi et d'évaluation facilitant à la fois les réorientations nécessaires en temps réel et le compte-rendu différé auprès des bailleurs de fonds.

Même si elle requiert un minimum de temps et d'énergie, la mise en œuvre de ce modèle engendre une meilleure compréhension des enjeux éthiques et méthodologiques des interventions et rend ces dernières à la fois plus efficaces et plus confortables aux professionnels qui peuvent mieux saisir le sens de leur action.

L'intervention portera sur la présentation du modèle et de ses implications en l'illustrant par des situations où sa mise en œuvre a permis (ou permet actuellement) de mieux orienter et comprendre l'action d'animation.

¹ Stéphane Tessier : Éducation, santé, précarité : la pédagogie de l'interstice, L'Harmattan 2013

² Pierre Legendre : Dogma : Instituer l'animal humain ; Fayard 2017